

Des oiseaux de malheur

Daviel Lazure-Vieira

Volume 2, numéro 2, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10859ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

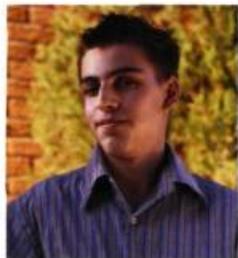
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lazure-Vieira, D. (2006). Compte rendu de [Des oiseaux de malheur]. *Entre les lignes*, 2(2), 62-62.

Des oiseaux de malheur



J'aurais bien aimé écrire une chronique joyeuse. Sur de beaux livres, qui donnent envie d'aimer, d'apprécier la vie, bref, de voir le monde sous un jour optimiste et idéal. Mais les petits animaux qui chantent et les fleurs aux parfums sublimes, très peu pour moi ; je préfère les livres qui choquent, qui déstabilisent, ces oiseaux de malheur de la littérature qui nous offrent des points de vue pour le moins... perturbants. Pourquoi donc ? Parce que j'ai l'impression que ce sont leurs réflexions qui nous poussent à agir, à nous réveiller. Grâce à eux, on remet nos valeurs en question, on se demande quoi penser de ce que l'on nous a inculqué. Et parfois il en faut, des livres comme ça.

Il arrive que la réalité rejoigne tristement la fiction. Les histoires dont on connaît la fin tragique, et pire encore, celles que l'on sait susceptibles d'arriver tout près de chez soi... C'est bien ce que l'écrivaine canadienne Sharon Stewart a décidé de mettre en scène dans son nouveau roman, *La Saga du grand corbeau*, annoncé par Boréal, son éditeur, comme étant l'événement de la rentrée littéraire jeunesse au Québec. En effet, le mot est faible pour qualifier l'ouvrage, car il s'agit là d'un des meilleurs romans pour adolescents que j'aie lu. C'est une fable sombre et cruelle, moderne et lucide, implacable, qui nous laisse l'impression amère d'être (beaucoup) trop vraisemblable. Condamné à mourir par le conseil de la Kor, le corbeau Tok doit accomplir un exploit et ainsi prouver son mérite au peuple des corvidés. Toutefois, le chemin qu'il emprunte ne sera pas sans obstacle... L'incroyable mosaïque de Sharon Stewart nous bluffe ; le monde qu'elle

décrit est rempli de violence, de mort, de maladies, et il est riche en détails et en nuances. En fait, le véritable but de *La Saga du grand corbeau* est de nous sensibiliser à notre société, ses méfaits, ses travers. Et l'écrivaine réussit admirablement bien à le faire, présentant ainsi un tour de force littéraire, engagé et percutant.

Camille Bouchard, auteur de *L'Intouchable aux yeux verts* qui se déroulait en Inde, situe son dernier livre en Thaïlande, au cœur de la capitale, Bangkok. *Les Crocodiles de Bangkok* raconte la chute des illusions d'un jeune Occidental, Cédric, parti en voyage avec sa mère pour aller voir sa filleule. Mais la meilleure amie de cette dernière et sa cousine disparaissent mystérieusement, sans laisser de traces. Lentement, la tension monte. Qu'est-il arrivé ? Ce qu'ils découvriront est à l'opposé de l'humanisme ; abordant le délicat sujet de la prostitution et du tourisme sexuel, Bouchard signe un ouvrage lourd mais nécessaire, terriblement réel, qui donne des frissons par sa véracité et son propos acide sur l'Occident.

Ce sont là deux témoignages sur la fragilité de l'humanité, des témoignages bouleversants et noirs, mais malheureusement essentiels pour ne plus ignorer cette sombre facette de notre société. Ces oiseaux de malheur sont la voix des plus démunis, des plus pauvres, des reclus, qui doivent, à juste titre, se faire entendre.



LA SAGA DU GRAND CORBEAU
Sharon Stewart
Boréal, 2005



LES CROCODILES DE BANGKOK
Camille Bouchard
Hurtubise HMH,
2005